

Intervenir dans la diversité: Intervenants et chercheurs, partageons nos savoirs

Judi 30 novembre 2006, Auberge de l'Oratoire Saint-Joseph 3840, chemin Queen-Mary

Conférences suivies de discussions

Animatrice : **Ariane Émond**, journaliste indépendante, animatrice et cofondatrice du journal La vie en rose

8h45 MOT DE BIENVENUE ET INTRODUCTION

Marc Sougavinski, directeur général du CSSS de la Montagne

Jacques Rhéaume, directeur scientifique du CRF du CSSS de la Montagne

LES STRATÉGIES D'ACTION COMMUNAUTAIRES EN MILIEUX DIFFICILEMENT ACCESSIBLES

9h00 Beauté et fragilité d'une incursion du système de santé au coeur d'un milieu marginalisé de la ville de Québec. Vers une proximité des savoirs

Bernard Roy, Ph.D. Faculté des sciences infirmières, Université Laval, membre de l'équipe METISS du CSSS de la Montagne

Présentation d'une intervention dans un HLM de Québec, résultant de la rencontre entre des intervenants d'un CLSC et du milieu de la recherche. La mise de côté de l'approche clientèle et par problème jumelée à l'adoption d'une approche s'inspirant de l'anthropologie a permis l'émergence d'une dynamique totalement inattendue. La vision du milieu d'intervention s'est profondément transformée et des projets de vie collectifs et individuels ont émergé des acteurs sociaux vivant dans cet univers. Les résultats obtenus dans le cadre de ce projet questionnent la compréhension classique de l'approche de proximité.

9h15 Développement du service de travail social au Centre de prévention d'immigration : de l'utopie à la réalité

Anne-Marie Bellemare, M.Sc. Service social, coordonnatrice du projet Femmes en santé au Refuge Juan Moreno

La présentation portera sur le développement d'un service de travail social au Centre de prévention d'immigration (CPI) de l'Agence des services frontaliers du Canada. Ce projet a fait l'objet d'une analyse de pratique effectuée dans le cadre d'études à la maîtrise en Service social. Les stratégies d'implantation et les principaux défis rencontrés seront présentés: choix personnel d'œuvrer dans ce milieu, dilemme éthique soulevé face à l'existence même d'un tel service, résistance du milieu, création de partenariats, etc. Divers cadres théoriques et notamment l'approche structurelle ont permis, d'une part, de conserver une approche cohérente, malgré les difficultés rencontrées en ce milieu, et d'autre part, d'analyser en profondeur cette expérience de pratique au CPI.

9h30 L'action communautaire dans le quartier Côte-des-Neiges : les défis de la diversité

Jacques Rhéaume Ph.D. directeur scientifique du CRF, CSSS de la Montagne, département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

Roger Côté, organisateur communautaire, CSSS de la Montagne

Co-auteurs : Louise Tremblay, UQAM; Lucie Dumais, UQAM; Fannie Brunet, UQAM; Yves Vaillancourt, UQAM

Une équipe partenariale (chercheurs universitaires, chercheurs-praticiens et organismes communautaires) mène, depuis 2004, une recherche visant à faire un bilan de l'apport des organismes communautaires au développement du quartier Côte-des-Neiges, notamment en termes de conditions de vie des résidents et d'intégration sociale. Cette recherche, effectuée auprès

d'intervenants du milieu communautaire, s'est notamment intéressée à la dimension sociale de la vie de quartier et du quotidien des populations. Ainsi, cette enquête qualitative nous apprend que, dans le quartier, se sont développés divers types d'action communautaire, selon l'historique des organismes et les caractéristiques culturelles des populations desservies. Notre analyse nous invite à être vigilants quant aux retombées réelles des services sociaux et communautaires sur les populations immigrées. Par ailleurs, elle nous incite à nous questionner sur le positionnement du communautaire par rapport à la réforme du système de santé et à notre CSSS.

9h45 PÉRIODE DE DISCUSSION

10h15 PAUSE

L'INTERPRÉTARIAT LORS DES RENCONTRES CLINIQUES ET DES SOINS À DOMICILE

10h30 Travailler avec les interprètes professionnels et naturels : Perspectives de médecins de première ligne en milieu pluriel

Ellen Rosenberg, M.D. Département de médecine familiale, Université McGill/ membre de l'équipe METISS, CSSS de la Montagne

Co-auteurs : Robbyn Seller Ph.D., Université McGill; Yvan Leanza, Ph.D., Université de Genève

Pratiquer la médecine en contexte pluriel implique souvent de rencontrer des personnes qui ne partagent pas la langue du médecin. Aujourd'hui, il est courant de faire appel à des interprètes pour surmonter cet obstacle et ainsi fournir des meilleurs services. La recherche dans ce domaine démontre qu'il est plus efficace de travailler avec un interprète communautaire formé, qu'un proche du patient. Non seulement les questions éthiques (confidentialité) et de loyauté seraient ainsi résolues, mais aussi la qualité de la traduction s'en trouverait grandement améliorée. Mais qu'en est-il de la perspective des professionnels? Quelques études mettent en évidence les difficultés que rencontrent les professionnels de la santé à intervenir avec un tiers. Ce sont essentiellement des sentiments de perte de contrôle et de « simplification » de la relation qui dominent. En est-il de même avec des interprètes informels, proches des usagers? Cette communication présente les résultats préliminaires d'une étude menée à Montréal. Un des objectifs de la recherche est de comparer les expériences vécues de médecins de famille travaillant avec des interprètes professionnels et informels.

10h45 La communication avec interprète, un défi de l'intervention à domicile en milieu pluriethnique

Louise Tremblay, Ph.D. Chercheure, Université du Québec à Montréal

Co-auteurs : Michèle Isis Brouillet, UQAM; Jacques Rhéaume, UQAM; Marie-Emmanuelle Laquerre, UQAM

Dans notre communication, nous ferons état de résultats de notre recherche sur la communication et l'interprétariat dans l'intervention à domicile. Nous avons observé cinq interventions avec interprète. De ces observations, que peut-on dire du rôle de chacun des participants à la communication? Qu'est-ce que la communication avec interprète dans le contexte de l'intervention à domicile signifie pour les intervenants plus particulièrement?

11h00 PÉRIODE DE DISCUSSION

11h30 ATELIER CRÉATIF DE PROPOSITIONS DE RECHERCHE

12h15 LUNCH

L'ÉTHIQUE PROFESSIONNELLE EN CONTEXTE COMMUNAUTAIRE

13h00 Soins infirmiers et relations interethniques : une éthique de responsabilité partagée

Bilkis Vissandjée, Ph.D., Faculté des sciences infirmières Université de Montréal, membre de l'équipe METISS, CSSS de la Montagne

Dans le cadre de la discussion, il s'agira de tenter de répondre à certaines questions qui trouvent ancrage directement dans les responsabilités de la profession infirmière : Revient-il à chacun, de voir pour soi-même, à la qualité de sa vie, à son autonomie, à son bonheur ... tout simplement ? A quel moment la question de responsabilisation devient un obstacle à la responsabilité elle-même ? Que dire du degré de déresponsabilisation qui s'installe dans les efforts de responsabiliser les autres, notamment lorsque les soins s'adressent à des personnes vivant dans des situations de vulnérabilité ? Un des objectifs de la discussion sera de s'inscrire dans un cadre qui permettra d'améliorer la compréhension des complexités sous-jacentes à la persistance des inégalités sociales de santé tout en faisant face aux défis de s'ouvrir à des formes de responsabilités partagées lors des interventions de soins.

13h15 L'Éthique clinique : la clé de résolution des situations cliniques complexes

Ginette Henri, Infirmière clinicienne spécialisée, M.A. gérontologie, D.E.S.S. bioéthique, programme de psychogériatrie, PPALV, CSSS de la Montagne

L'éthique clinique se situe dans la relation patient-soignant. Elle doit tenir compte de la réalité et du contexte des soins. Elle trouve son sens dans la réponse à la souffrance de l'autre. C'est ainsi que nous devons poser notre jugement clinique qui est le lieu où s'actualise l'éthique clinique. Comment résoudre les situations aux enjeux éthiques dans notre pratique clinique quotidienne ? Une grille d'analyse de cas en éthique est présentée avec une vignette clinique.

13h30 Le choc des cultures ou l'éthique de l'empowerment?

Eugene Bereza, MD CM, CCFP, CSSS de la Montagne/Université McGill, Directeur du programme éthique, CSSS de la Montagne, Professeur associé, Département d'éthique biomédicale, Faculté de médecine, Université McGill

La bioéthique occidentale d'aujourd'hui se fonde sur un cadre philosophique rigoureux mais limité. Nos règles d'éthique sont trop souvent appliquées de façon littérale de sorte qu'il est fait généralement peu de cas à la fois du jugement professionnel des intervenants et des traditions philosophiques issues d'autres cultures. Le conférencier illustrera à l'aide d'exemples concrets comment les principes de « la bioéthique moderne », appliqués sans discernement, ont pu causer des torts considérables et injustifiés aux patients comme aux intervenants. Cette problématique est particulièrement pertinente dans un contexte de soins et de services de santé dispensés à une population multiethnique.

13h50 PÉRIODE DE DISCUSSION

14h20 PAUSE

LES PRATIQUES NOVATRICES EN CSSS

14h35 LOV Parc Ex – Une pratique d'empowerment des femmes d'ici et d'ailleurs

Dorothy Nicolaou, mère d'un enfant, agente de relations humaines, CSSS de la Montagne

Jennifer Davos, mère d'un enfant, étudiante, bénévole du projet LOV et Parc Ex Liberty

Zufishana Malik, mère de 3 enfants, bénévole du projet LOV et Parc Ex Liberty

Co-auteurs : Shahinaz Ahmed, mère de 2 enfants, bénévole du projet LOV et Parc Ex Liberty ; Truc Huynh, mère de 4 enfants, infirmière, CSSS de la Montagne; Mariette Quirion, mère de 3 enfants, infirmière, CSSS de la Montagne; Cristiana Angelscu, mère d'un enfant, infirmière, CSSS de la Montagne.

Après des années d'interventions, de réflexion, et de changements, l'équipe de Parc-Extension s'est dotée d'une approche d'intervention interculturelle. L'approche se base sur les notions d'empowerment, d'interdisciplinarité, d'efficacité afin d'amener des changements positifs dans la vie de notre clientèle multiethnique. Nous avons transformé le programme OLO qui est un programme de prévention en périnatalité en milieu défavorisé pour l'adapter aux besoins des personnes en milieu multiethnique. Nous nommons ce programme « le projet LOV Parc-EX ». Pendant les rencontres prénatales et postnatales qui font partie du projet, nous identifions des femmes « leaders ». Nous les invitons à faire partie de notre équipe. Elles planifient les rencontres et les animent avec nous. Ces femmes leaders s'approprient le pouvoir afin d'avoir une voix et une influence sur leur propre vécu de femmes immigrantes dans un pays qui n'est pas encore le leur. Après quelque mois de travail avec nous, certaines partent et d'autres « leaders » émergent à nouveau. Le programme LOV Parc-EX a, par ailleurs, initié un projet de transfert des connaissances avec le Centre de recherche et de formation; ce projet permettra d'offrir un soutien aux animatrices des rencontres et de promouvoir un échange des savoirs entre les intervenants et les chercheurs.

14h50 La pratique de recherche en sociologie des relations interethniques dans un centre de santé: Bilan d'une expérience et questions d'avenir

Marguerite Cognet, chercheure, CSSS de la Montagne/Université de Paris 7 - Denis Diderot

Dans le cours des années 1990, le gouvernement québécois soutient, via le Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS, devenu depuis FQRSC), l'implantation d'équipe de recherche en sciences sociales dans les organisations publiques de santé et des services sociaux; il crée dans cette foulée des possibilités de carrière pour de jeunes chercheur-e-s prêts à relever ce défi. Au travers d'une expérience de huit ans comme sociologue des relations interethniques dans un des plus grands CSSS du Québec, nous proposons de réfléchir sur les défis que posent l'implantation de ce type de recherche dans ces organisations notamment en ce qui à trait aux enjeux en termes de rencontre disciplinaire, d'approche théorique, et d'arrimage entre les préoccupations des intervenants, des gestionnaires, de la population et celles du chercheur-e, de ses partenaires universitaires et de ses commanditaires.

15h15 PÉRIODE DE DISCUSSION

15h45 SUITE DE L'ATELIER ET PRÉSENTATION DES PROPOSITIONS DE RECHERCHE

16h15 MOT DE LA FIN

Marc Sougavinski, directeur général du CSSS de la Montagne

Jacques Rhéaume, directeur scientifique du CRF du CSSS de la Montagne

16h30 CLÔTURE DU COLLOQUE

